



# Conférence des CM

Recherches autour  
des registres  
paroissiaux et communaux  
de 1563 à 1902



Lancé, le 21 juin 2011



## REMERCIEMENTS

Nous tenions à remercier les personnes qui sont venues nous encadrer lors de nos ateliers de recherche dans les registres du vendredi matin : Mme Valérie Nouvellon , Mme Balabaud, Mme Lilliane Nouvellon, Mme Carole Vauquelin, Mme Deniau, Mme Maurice, Mme Hersant, Mme Dandler et M. Hervet.

Un grand merci aux municipalités du regroupement qui en investissant dans le projet d'école numérique rurale nous ont permis d'avoir le matériel multimédia ad hoc.

Nous remercions également l'AMOPA pour son soutien financier dans le cadre de ce projet " Patrimoine ".

Merci à Ingrid Jorgensen et Lysiane Ballan de nous avoir prêté, en quantité, en qualité et pour un temps très long, des documentaires historiques afin de pouvoir analyser les résultats de nos recherches.

Un grand merci à Sophie Vaudour dont la venue nous a permis de scinder le groupe classe et de travailler dans de meilleures conditions notamment lors du travail d'écriture des textes.

Nous tenions à remercier Michel et M. Hervet qui ont préparé et organisé toute la salle de la cantine pour notre présentation.

Merci aussi à M. Badaire et M. Duvigneau d'avoir géré la logistique du son lors de notre conférence.

Je tenais à remercier également M. Viaud, ancien professeur d'histoire à la retraite, qui a confirmé nos analyses, nos réflexions et qui nous a apporté des documents sources d'un grand intérêt.

Un merci également à Mme Badaire qui nous a fourni des photographies de la vie d'antan du village et merci aussi à Mme Claudie Doudeau, des archives départementales, de nous avoir transmis des documents venant étayer notre travail.

Nous tenions à remercier les personnes qui durant la fête de l'école seront les gardiens de l'exposition afin que les parents et les habitants du regroupement puissent découvrir le travail des Cm de Lancé.

*Un merci tout particulier à Mme Balabaud sans qui cette belle aventure n'aurait pas vu le jour. Sa connaissance des registres et sa gentillesse nous ont guidés dans notre travail de recherche.*

**Les élèves et la maîtresse**

## **Le petit mot de la maîtresse**

Nous voici au point d'achèvement d'un travail qui a été entamé dès la mi-décembre 2010.

Les élèves ont eu une lecture des registres par le biais de thème. Six thèmes ont été traités :

- La démographie
- La mortalité infantile
- Les patronymes
- Les vieux prénoms
- Les vieux métiers
- Les attaques du loup

Plusieurs phases ont été nécessaires pour préparer cette exposition-conférence autour des registres paroissiaux et communaux de Lancé de 1563 à 1902.

La première des phases a été la recherche d'informations guidée selon son thème.

Le seconde a été consacrée au recueil de ces informations et à l'émission d'hypothèses expliquant les résultats trouvés.

Ensuite, les élèves se sont documentés pour expliquer par exemple l'origine d'un nombre inhabituel de décès ou bien connaître la signification d'un patronyme.

Dans un quatrième temps, les textes ont été rédigés, puis corrigés et recorrectés et rerecorrectés .....

Enfin, il a fallu se préparer pour exposer oralement son travail, chose à laquelle les élèves de CM se sont entraînés tout au cours de l'année grâce à la présentation d'exposés le vendredi.

Ce travail de longue haleine nous a permis de travailler de nombreuses compétences du socle commun devant être atteintes pour l'entrée en 6<sup>ème</sup>.

Les enfants ont apprécié ce travail. D'autant plus, qu'ils ont vite ressenti le fait qu'ils réalisaient un travail que personne auparavant n'avait accompli.

Anne CHAUMIN  
anne.chaumin@laposte.net



# Atelier Démographie

# L'ECRITURE DES REGISTRES

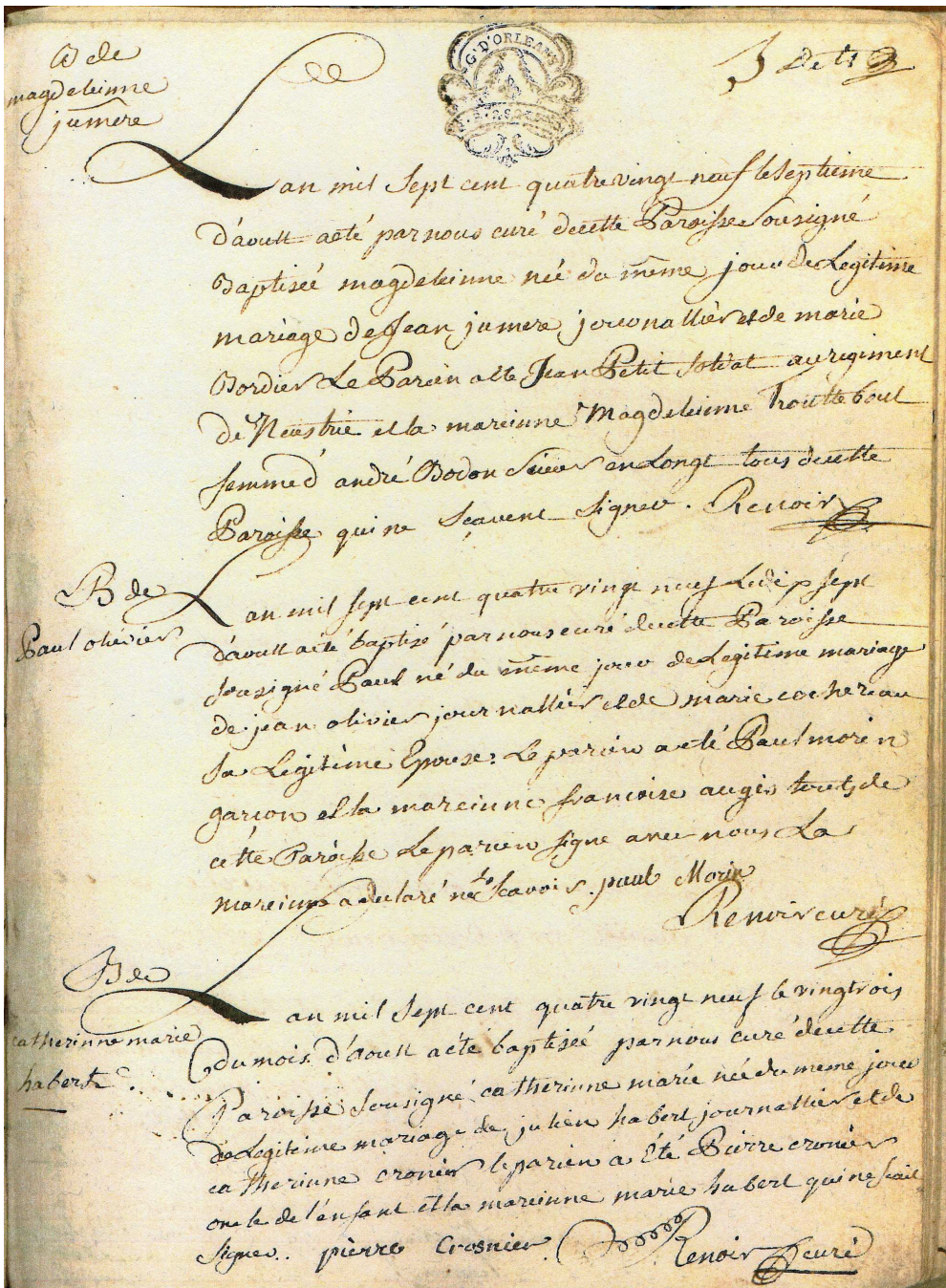
Le curé, qui est une des rares personnes à savoir lire et écrire dans le village, notait les évènements religieux de la paroisse dans des registres paroissiaux.

Cependant, de 1563 à 1620, le curé de Lancé de l'époque n'inscrivait que les baptêmes, ce n'est qu'à partir de 1620 qu'il commença à y noter les sépultures et les mariages.

Les mariages civils, les naissances et les décès seront inscrits après la révolution française de 1789 par le Maire.

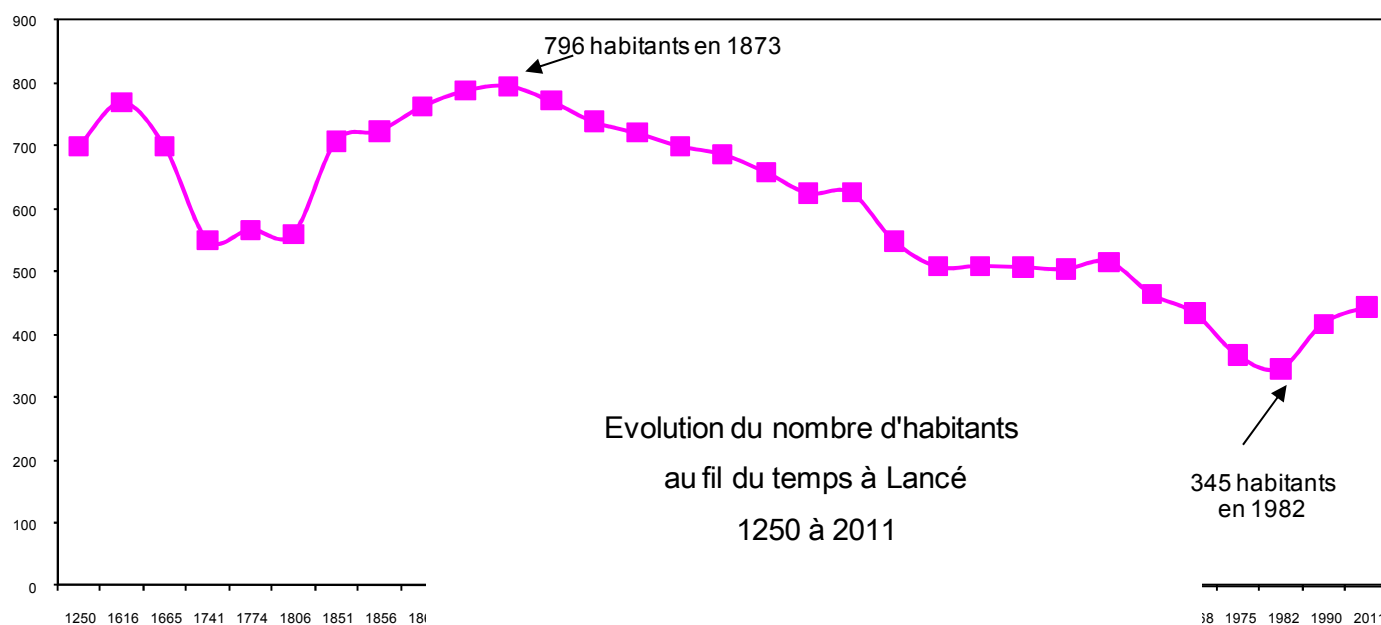
Nous avons exploré ces registres de 1563 à 1902. Pour nous faciliter la tâche, nous avons utilisé les transcriptions du cercle généalogique. En effet, les registres originaux sont souvent très difficiles à lire.

Hugo Goulay



Extrait du registre de l'an 1789

## NOMBRE D'HABITANTS A LANCE



Vers 1616, il y avait 110 feux à Lancel. Un feu est une maison. Puis il y a eu 73 feux vers 1741.

Nous avons calculé qu'il y avait environ 7 personnes par feu. Ces 7 personnes vivaient dans une seule et même pièce le plus souvent.

Nous avons construit le graphique montrant les évolutions du nombre d'habitants au fil du temps à Lancel. Vers 1250, il y avait 700 habitants. Le maximum était de 796 habitants en 1873. On observe un creux de 1751 à 1851.

La population n'a cessé de diminuer de 1873 à 1982. Une légère remontée est à observer depuis 1990.

Aujourd'hui, il y a environ 200 maisons et 444 habitants c'est-à-dire 2,5 personnes par habitation.

Corentin Atiama

## FAMINES ET EPIDEMIES

Sur cette courbe de décès de 1620 à 1700, nous constatons qu'il y a 5 grands pics.

Vers 1661-1662, nous pouvons voir qu'il y a une grande montée. Ce pic représente 80 morts, ce qui est très inhabituel. Il y a environ, à cette époque là, 20 décès par an. Ce grand pic est dû à une grande famine.

La **famine de 1661-1662** est appelée la grande famine de l'avènement. Elle correspond au moment où Louis XIV commence à gouverner seul sans Mazarin. Les récoltes catastrophiques de 1660 et 1661 qui sont dues à des pluies continuelles et des températures anormalement basses durant le printemps et l'été 1661, provoquent une flambée des prix des céréales. Les premiers touchés sont les paysans puis ensuite les habitants des villes qui ne peuvent plus se nourrir. Cette surmortalité est causée par la famine, mais aussi par les épidémies. Dans leurs registres, les curés évoquent la dysenterie et le pourpre (maladie avec apparition de taches sur l'abdomen)

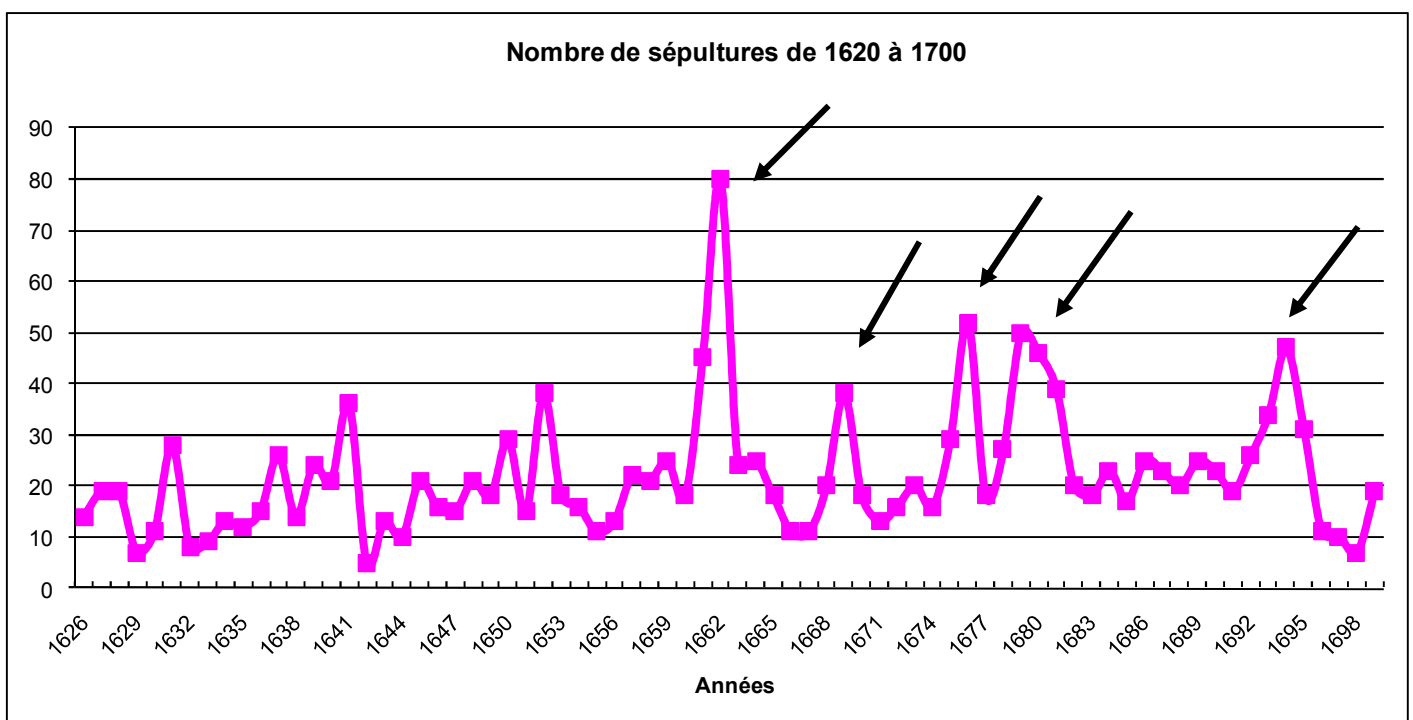
*Un jour en 1661-1662, le Curé d' Huisseau près de Blois raconte que dans sa paroisse, il y avait 455 pauvres qui étaient en train de mourir de faim. Il dit avoir vu des habitants manger des bêtes fauves dans les forêts.*

*Une autre histoire, cette fois-ci c'est le Curé d'Ouchamps qui dit avoir vu des habitants courir après une brebis et la manger.*

*Dans des documents, des archives départementales de Blois, le Curé de Meslan affirme avoir vu 5 ou 6 enfants se jeter sur un chien mort. 6 voire 7 personnes étaient enterrées chaque jour, car ils mouraient de faim.*

En 1693-1694, on note 48 morts. Cette année là, il y eut également une famine, beaucoup de gens n'ont pas survécu. Cette fois-ci, cette famine très importante est due à un hiver rigoureux suivi de très maigres récoltes. On voit alors des personnes mourir atteintes de fièvre avec des problèmes intestinaux.

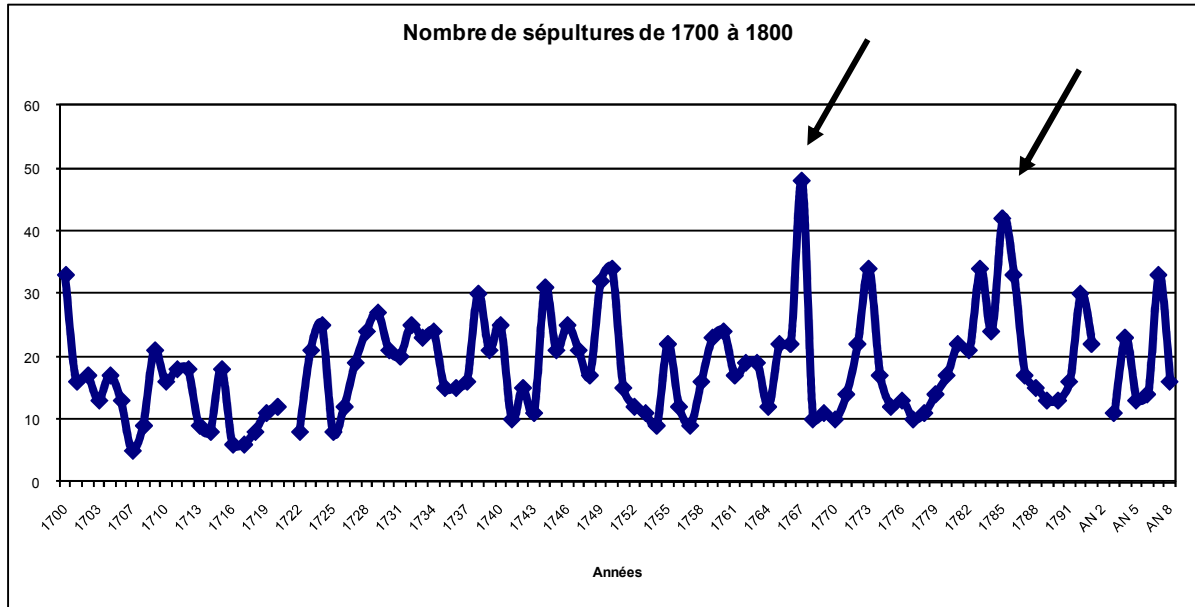
Matthis Rambo





Sur ce second graphique représentant le nombre de décès sur la période du XVIII<sup>ème</sup> siècle, on ne note que 2 pics irréguliers.

Ces courbes nous montrent que la vie à la campagne est très liée aux conditions climatiques et aux faibles rendements des cultures. De plus, les paysans croulent sous les impôts et taxes.

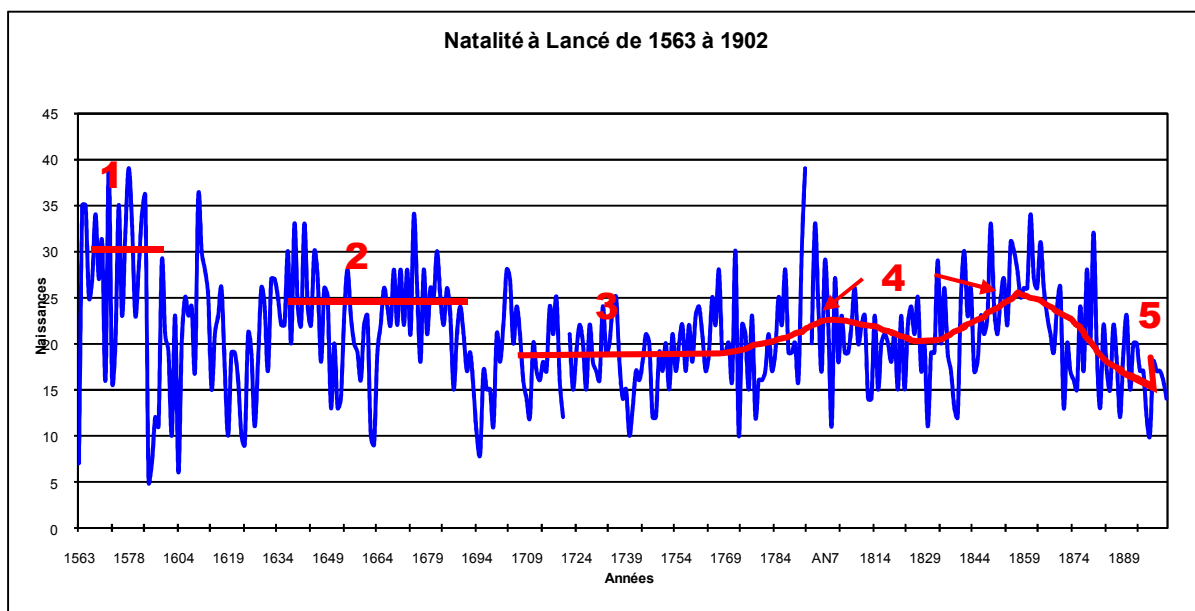


Passons aux naissances, nous avons constaté qu'à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle, il y avait 30 naissances par an en moyenne. A cause des épidémies et des famines, des diminutions de naissances sont à noter. Une augmentation réapparaît au 18<sup>ème</sup> siècle. Cette augmentation de naissance est principalement due aux progrès de la médecine et de l'hygiène.

Puis les naissances diminuent au fil du temps car beaucoup d'habitants partent en ville.

Aujourd'hui, il y a en moyenne 4 nouveaux nés à Lancé par an.

Matthis Rambo



## LES MALADIES

Pour les pauvres gens, les maladies étaient leur quotidien. Pour toutes ces maladies, il n'y avait pas de traitement, ces gens souffraient. Ils étaient obligés de faire avec.

Au 17<sup>ème</sup> siècle, les épidémies de peste, de variole et de tuberculose n'ont pas encore disparu et s'abattent sur nos régions. En quelques semaines, ces maladies peuvent faire mourir un tiers de la population.



La maladie la plus redoutée est la peste bubonique appelée peste noire. Cette maladie atteignit l'Europe en suivant les routes des marchands venus d'Orient et se déclara en Italie en 1347. Elle se propage alors dans d'autres pays d'Europe.

Pour se protéger de la peste, pour soigner les gens, les médecins portaient des costumes comme ci contre

La peste était souvent considérée comme une punition de Dieu.

Au 18<sup>ème</sup> siècle, la peste disparaît de France. Après 1720, les progrès de la médecine et de l'hygiène font baisser la mortalité.

## L'HYGIENE

A la Renaissance, on croyait que l'eau transmettait les maladies. La toilette est donc devenue sèche à cette époque. Les personnes se frottaient juste avec un linge propre sur les parties visibles du corps. L'hygiène de vêtements se développe. Plus on est riche, plus on change de vêtements. On prenait des vêtements blancs. Quand ils étaient noirs, c'est que la saleté était capturée. Donc, plus besoin de se laver....!

A Paris comme dans le reste du royaume, on déversait ses excréments dans la rue. Les excréments et ordures dégoulaient sur le sol. Alors les maladies se répandaient. Ce n'est qu'à partir du 18<sup>ème</sup> siècle que l'on interdit de jeter les excréments et les déchets dans les rues.

Gwenlann Ramé

# DEPART VERS LA VILLE

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, de nombreux habitants des campagnes s'en vont pour les grandes villes.

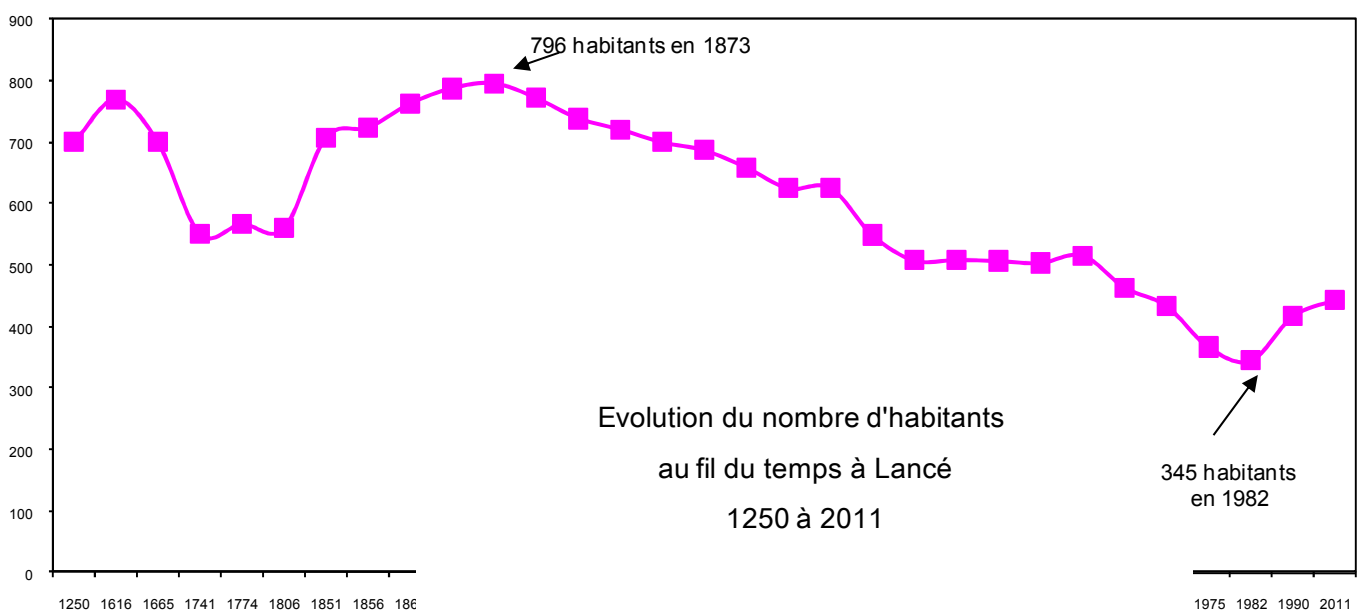
A Lancé, on part pour Vendôme ou Blois, car des usines sont créées. Dans ces nouvelles usines, l'invention de la machine à vapeur demande beaucoup de main d'œuvre. Ce phénomène de départ pour les villes se nomme l' **exode rural**.

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, 2 français sur 3 vivent à la campagne, il y avait surtout des agriculteurs. Mais les prix de leurs produits ne cessent de baisser. Les terres à louer ou à acheter sont rares. Beaucoup ne peuvent pas survivre.

Dès les années 1990, on observe une légère augmentation du nombre d'habitants à Lancé. Les gens commencent à revenir en campagne afin d'avoir de meilleures conditions de vie et pour acheter des maisons moins chères, car en ville, les prix des habitations augmentent.

C'est ainsi que les habitants reviennent à Lancé.

Hugo Goulay





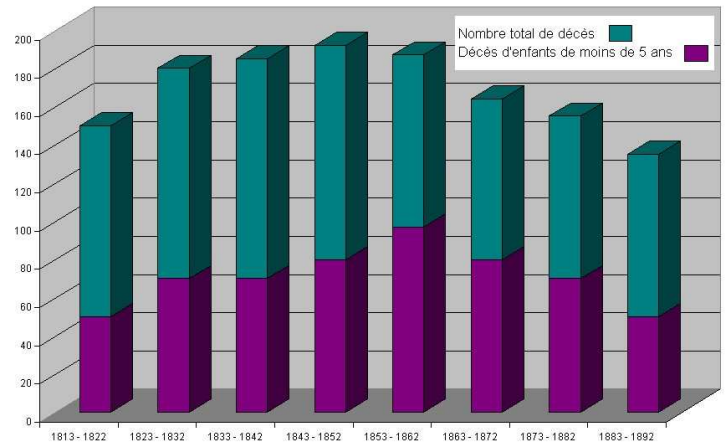
# Atelier

## Mortalité infantile

## MORTALITE INFANTILE

Sur ces histogrammes, nous voyons le nombre total de décès. La partie la plus foncée représente les décès d'enfants de moins de 5 ans. La moitié des morts sont donc celles d'enfants de moins de 5 ans.

Nous allons tenter d'expliquer pourquoi il y avait un tel taux de mortalité chez les enfants autrefois.



## L'ACCOUCHEMENT

Les différentes techniques d'accouchement :

Les femmes accouchaient dans leur maison. Les techniques les plus souvent utilisées étaient d'accoucher sur une chaise, à genoux ou accroupie voire même debout en se tenant au pied du lit. L'accouchement est à l'époque une histoire de femmes. Le père n'y assiste pas. Les femmes proches de la future maman sous la direction de la matrone ou sage femme encadrent l'accouchement.

Garçons ou filles ?

Quand la matrone annonçait que c'était un garçon elle l'annonçait avec joie car un garçon pouvait faire de grandes choses quand il serait grand.

Quand la sage femme annonçait une fille les parents étaient un peu déçus car quand elle sera grande il faudrait lui constituer une dote (somme d'argent) pour la marier.



"Nouveau né"  
par Georges de La Tour (1645)

Emmaillotement.

Dès que le bébé naissait la sage femme entourait l'enfant avec des bandes bien serrées. On appelait cela l'emmailoter pour que le corps de l'enfant soit droit et mieux formé. Sinon on pensait que l'enfant serait tout tordu une fois adulte.

Marie Berthomière

## LE BAPTÊME

La grande majorité des français sont catholiques. On présente l'enfant à la famille et à Dieu lors du baptême. Il est un véritable acte de naissance dans la société.

Très longtemps, jusqu'à la révolution française, le curé inscrit dans les registres l'acte du baptême et non celui de la naissance.

Cette cérémonie a généralement lieu trois jours après la naissance, car on craint que le bébé ne meure sans être baptisé.

Si l'enfant semble fragile, il faut en toute hâte faire couler de l'eau bénite sur le front, en le bénissant au nom du père du fils et du Saint-Esprit. Les gens pensent alors que s'il mourait sa petite âme irait au paradis et non aux enfers.

Il est alors temps de prévenir le père. Très souvent, la mère trop fatiguée par l'accouchement n'assiste pas au baptême de son enfant.

Maxime Cheneau

## CONDITIONS D'HYGIENE

A Versailles, comme dans la chaumière paysanne, il fait froid, les courants d'air sont partout. Il n'y a ni eau courante, ni toilettes. Aussi l'hygiène des enfants, comme celle des adultes est rudimentaire :

- se laver les mains avec un peu d'eau froide,
- se frotter le visage avec un linge,
- se rincer la bouche avec de l'eau vinaigrée.

Voici les gestes quotidiens.



Les familles dorment dans des lits communs, clos de rideaux ou de volets en bois. La chambre est la pièce principale.

Dans certaines familles, on tente d'éduquer le petit à la chaise percée, mais beaucoup préfèrent faire leurs besoins à même le sol, sur la terre battue que l'on balaie ensuite. Les enfants de pauvres et les orphelins sont couverts de gale, leurs cheveux sont pleins de poux et leur passe temps favori est de s'épouiller les cheveux en famille ou entre copains.

Maxime Janvier

## LES NOURRICES

Autrefois, les bébés étaient nourris uniquement au lait de femme mais certaines d'entre elles ne pouvaient pas ou ne voulaient pas les nourrir elles-mêmes. Les plus riches pensaient que c'était une tâche purement domestique.

Les nourrices sont des femmes, qui ont beaucoup de lait ou qui ont perdu leur enfant. Dans les familles riches, la nourrice venait directement à domicile et on faisait très attention à sa santé.

Dans les familles bourgeoises, on se sépare de l'enfant pour 2 ans.



L'église avait l'obligation de s'occuper des enfants orphelins ou abandonnés. Devant le nombre important d'orphelins, de nombreux enfants venant de Paris, sont emmenés à dos d'homme pour être confiés à une nourrice de campagne notamment à Lancé. Beaucoup d'enfants mouraient en chemin et en raison des mauvaises conditions d'hygiène. De plus, les nourrices étaient peu payées et les enfants étaient plutôt maltraités, comme l'exemple de Cosette de Victor Hugo dans Les Misérables.

Virgile Breuil

## LE TRAVAIL DES ENFANTS

Les enfants travaillent parfois jusqu'à 15 heures par jour pour 4 ou 5 sous. Ils n'ont pas le droit de s'amuser ou de jouer quand bon leur semble. Tous ces travaux déforment leurs corps. C'est parfois dangereux et bien des accidents mortels surviennent. Les boiteux et les bossus sont nombreux.

Les garçons aidaient leur papa. Ils ramassaient le petit bois pour le feu ou les glands pour la pâtée des cochons. Ils chassaient les oiseaux des sillons lors des semailles, en agitant ficelles et grelots.

Les filles allaient chercher l'eau à la fontaine, surveillaient leurs petits frères. Elles préparaient le repas, donnaient à manger aux cochons et raccommodaient les vêtements. Certains parents même louaient leurs enfants à un maître parce qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour les nourrir.



De nos jours, de nombreux enfants travaillent encore comme des adultes dans des conditions souvent très difficiles

Aubin Grillon



# Atelier Patronymes



## NAISSANCE DES PATRONYMES

Au début, les gens ne portent pas de nom de famille. On les appelle par leur prénom. Pour les différencier, on ajoute à leur prénom :

-  **fils de .....**

Exemple : Jean, fils de Jacques

On retrouve cette caractéristique dans les noms d'origine arabe. **Ben** signifie fils de .... Par exemple, Ben Ali est un patronyme courant.

- Ou bien on disait Paul **dit le** grand par exemple.

Au 11<sup>ème</sup> siècle, l'administration s'organise pour collecter les impôts et a besoin de distinguer les personnes pour savoir qui a payé ses impôts.

C'est la naissance des patronymes

Les surnoms, les sobriquets qui permettaient de distinguer les personnes sont devenus patronymes c'est à dire noms de famille que le père transmet à ses enfants.

## DIFFERENTES CATEGORIES DE PATRONYMES

Les noms de famille se regroupent en quatre catégories.

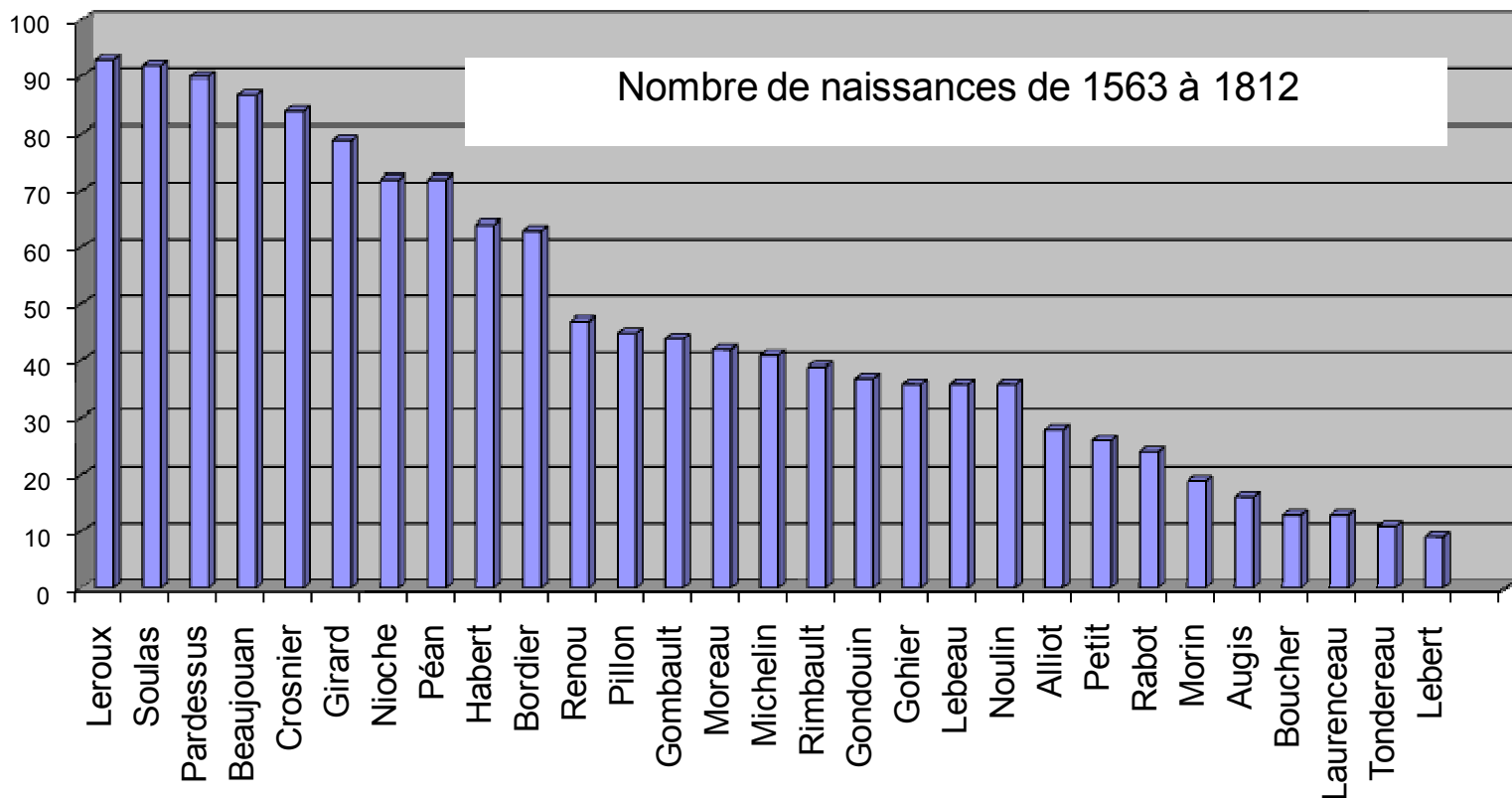
- Les noms qui correspondent à des prénoms : Laurent donne Laurenceau par exemple.
- Les noms qui désignent les lieux d'origine de la famille : Duchêne, Dubois.
- Les noms peuvent traduire le métier du premier porteur : Boucher, Marchand.
- Il y a pour finir, les patronymes qui reflètent une particularité physique ou morale de la personne : Lebeau, Le petit.

Lisa Malmert

## APPARITION ET DISPARITION DE PATRONYMES

Les patronymes les plus courants trouvés sur Lancé de 1563 à 1812 sont :

Leroux - Soulas - Pardessus - Beaujouan - Crosnier - Girard - Nioche - Péan - Habert - Bordier - Renou - Pillon - Gombault - Moreau



Je vais vous présenter l'évolution des quelques patronymes sur cette période.

Le nombre de personnes naissant avec un même patronyme a évolué au fil du temps. Par exemple en 1563, il y avait 45 naissances d'Habert puis ce patronyme a disparu pendant 50 ans et réapparut ensuite.

Il y a eu 56 naissances de bébé Leroux de 1563 à 1625 mais malheureusement dès 1723 ce patronyme a disparu.

Quant aux Moreau, le nombre de naissance n'était pas très important pourtant, ce patronyme a survécu et on le trouve encore à Lancé.

Une grande majorité des patronymes s'est éteinte.

Seuls les noms de famille : Beaujouan, Crosnier, Bordier, Renou, Gombault, Moreau et Laurenceau sont encore présents sur la commune de Lancé.

Le patronyme Girard est porté par des élèves du RPI ainsi que celui de Dessus qui dérive du patronyme Pardessus.

## SIGNIFICATION DES PATRONYMES

Je vais vous présenter les significations des patronymes que nous avons trouvés sur la période allant de 1563 à 1872 et qui ont rapport avec le lieu d'origine du premier porteur. Les patronymes qui ont rapport avec un lieu s'appellent des toponymes.

Nous avons trouvé le toponyme **Pardessus** :

C'est celui qui habite au dessus. Nous noterons que le patronyme sous la forme Dessus existe encore sur la commune de Crucheray.

**Péan** :

Ce nom vient du mot païen c'est un nom de baptême courant au moyen âge. C'est celui qui habite le *pagus* c'est à dire la campagne en latin.

**Bordier** :

Désigne le propriétaire d'une borde. Une borde est une ferme au bord de la route. Ce patronyme est resté célèbre dans la commune de Lancé. Il était celui d'un laboureur qui a écrit durant sa vie l'évolution du prix du blé, mais aussi les difficultés qu'il a rencontrées liées à la météo et bien d'autres événements de sa vie de paysan.

Hormis, les toponymes, nous avons rencontré des noms qui décrivaient l'activité de celui qui le portait

**Crosnier** :

Surtout porté dans le Loir-et-Cher et les départements voisins, c'est un dérivé du mot "crône" (ancien français "crosne"), terme régional désignant un trou d'eau dans une rivière, favorable à la pêche. Crosnier est sans doute le nom d'un pêcheur.

**Boucher** :

Au début, le boucher est celui qui abat les boucs, les chevreaux.

**Tondereau** :

Ce patronyme est une variante de Tondeur, il est attribué à celui qui tond les animaux.

Florian Legout

## SIGNIFICATION DES PATRONYMES (suite)

Les patronymes comme Beaujouan, Moreau, Leroux, Soulas, Nioche, Habert, Gombault viennent d'un caractère physique ou moral de la personne.

**Beaujouan** : Le nom est composé de l'adjectif "beau" accolé au prénom Jouan c'est-à-dire Jean.

**Moreau** est un des noms les plus portés en France qui signifie brun de peau.

**Leroux** est un sobriquet désignant celui qui a les cheveux roux.

**Soulas** de l'ancien français Solaz, ce patronyme est porté par celui qui amuse, qui divertit.

**Nioche** : Ce nom est généralement considéré comme un sobriquet désignant une personne niaise.

**Habert** : Nom d'origine germanique qui signifie combat brillant. Patronyme fréquent dans le Loir et cher et l'Indre et loire.

**Gombault** : Patronyme guerrier nom formé à partir de 2 noms Combat et Audace.

Nous avons trouvé 2 patronymes provenant du prénom du premier porteur : comme **Girard** qui dérive du prénom Gérard et **Laurenceau** qui vient de Laurent

Dylan Hallouin

## **SIGNIFICATION DES PATRONYMES DE NOTRE CLASSE**

### **Commençons par les noms de famille liés à une activité.**

**Bodin** : Nom de personne d'origine germanique formé sur la racine bod signifiant messenger.

**Gougé** : En ancien français, signifiait messenger (comme Bodin) ou éventuellement un serviteur.

**Périsse** : Semble être une variante de Pélissier. Le péliissier est celui qui apprête ou vend des peaux, des fourrures.

**Legendre** : Nom de parenté, c'est la personne ayant hérité de la maison du beau-père.

**Nouvellon** : Ce nom italien correspond à l'adjectif novello (nouveau). Il a pu désigner celui qui était nouveau dans le village. On pense parfois aussi à l'enfant le plus jeune de la famille éventuellement celui né juste après le décès d'un de ses frères et portant le même prénom.

### **Je vais vous présenter les patronymes liés à un caractère physique ou moral.**

**Barat** : Ce patronyme serait le surnom d'un homme rusé, trompeur.

**Goulay** : C'est peut-être le surnom d'un personnage Glouton (voir Goule).

**Grillon** : Il s'agit d'un sobriquet désignant une personne gaie, qui chante tout le temps.

**Legout** : Peut être un surnom donné à un joyeux drille, un gai luron.

**Touzeau** : Correspond à l'ancien français tosel qui signifie tondre, raser les cheveux.

Léonard Maurice

## **SIGNIFICATION DES PATRONYMES DE NOTRE CLASSE**

### **Commençons par les patronymes liés à un prénom**

**Hersant** est un nom féminin d'origine germanique, Dame Hersant était la femme du loup Ysengrin dans le roman de Renart.

**Janvier** était un nom de baptême très courant au Moyen Age.

**Salou** est un patronyme d'origine bretonne c'est un diminutif de Salomon. Le nom de ce roi d'Israël a été en effet très porté en Bretagne.

### **Voici les toponymes**

**Deniau** : ce patronyme désigne celui qui est originaire de la commune de Neau ou d'un lieu-dit portant le même nom. Ce lieu-dit signifie étang ou marécage.

**Breuil** est un toponyme issu du gaulois brogilo, désignant un bois clôturé.

**Cheneau** est un diminutif de chêne et donc un toponyme employé comme nom de famille.

**Duvigneau** désigne celui qui est originaire d'un lieu-dit le vigneau c'est celui qui vit près d'une vigne toponyme très répandu en France.

**Goulay** est un toponyme avec le sens de passage étroit.

**Ramé** est un toponyme désignant un endroit feuillu, un bosquet.

**Chaumin** : Ce nom semble correspondre à un toponyme lié au chaume ou à un calme pâturage de montagne, à un sommet dénudé.

Léo Bodin



# Atelier Vieux Prénoms

## **QUI DONNAIT LE PRENOM AU NOUVEAU - NE ?**

De manière générale, le père donnait son prénom à son fils et la mère à sa fille. Mais dans nos recherches, nous avons trouvé que c'était le parrain qui donnait plus souvent son prénom au garçon et la marraine à la fille.

L' inconvénient si les parents donnaient leur prénom était qu'il y avait plusieurs personnes qui s' appelaient de la même manière dans la même maison.

Florent Joubert

## **LES PRENOMS MASCULINS D'AUTREFOIS**

Je vais vous présenter les prénoms masculins les plus communs de 1723 à 1752.

Les prénoms masculins les plus communs de 1723 à 1752 sont Pierre, Jasque ou Jacques, Jean, François, René, Jean-Baptiste, Léonard, Michel, Laurent, Louis, Mathurin, Simon et Toussaint.

Nous avons même trouvé le prénom Marie en prénom garçon. Par contre, il n'était pas courant.

Il y avait une plus grande variété de prénoms garçons que de prénoms filles. Nous n'avons recensé que 2 prénoms composés chez les garçons : Jean Baptiste et Pierre Jean.

Maxime Périsse



## **LES PRENOMS FEMININS D'AUTREFOIS**

Sur la période 1723 à 1752, on rencontre principalement des Anne et Marie puis des Jeanne, Françoise, Magdeleine, Catherine.

Il y a aussi au fil du temps l'apparition de prénoms composés comme : Marie-Anne, Marie-Françoise, Anne-Marie. Ces prénoms apparaissent dès la moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, mais ils sont plus rares.

Nous avons même rencontré le prénom Bonne. Nous n'avons trouvé qu'une personne le portant.

On note une moins grande variété de prénoms féminins que de prénoms masculins.

Louise Salou

## **L'ORIGINE DES VIEUX PRENOMS**

Voici les origines des vieux prénoms masculins et féminins que nous avons recensés dans les registres de baptême sur la période 1723 à 1752.

Dans les prénoms masculins, il y en avait beaucoup d'origine latine comme Pierre, François, René, Léonard, Laurent, Mathurin et Toussaint. Les prénoms provenant de l'hébreu sont Jacques ou Jasque, Jean, Simon et Michel.

On rencontre aussi des prénoms masculins d'origine germanique. Ils avaient plus souvent des significations guerrières comme Louis qui signifie renommée et combat.

Les prénoms féminins sont plutôt d'origine hébraïque comme Anne, Marie, Jeanne, Magdeleine et quelques uns viennent du latin comme Françoise.

A cette époque, la grande majorité de gens ne savaient pas lire et la télévision n'existait pas. La principale source d'inspiration des prénoms était la Bible. La forte proportion de prénoms d'origine latine vient de l'occupation romaine.

Léana Hersant

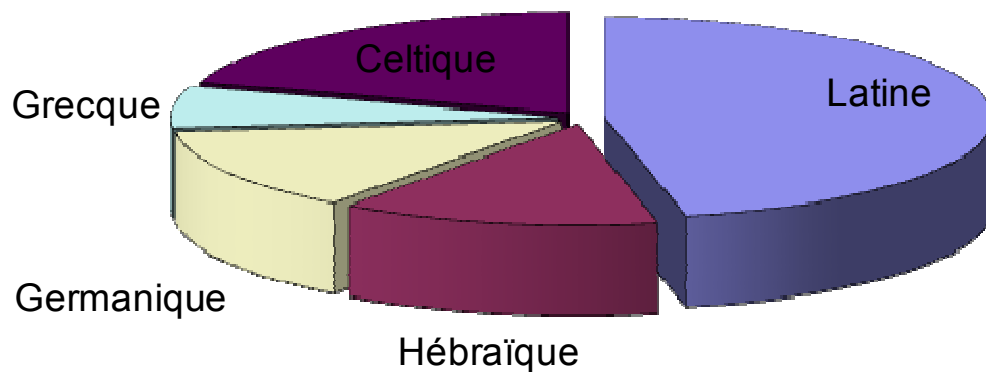
## ORIGINE DES PRENOMS DES CM

La plupart des prénoms de la classe proviennent du latin comme Maxime, Aubin, Léo. Une nouvelle catégorie apparaît ce sont les prénoms d'origine celtique. Certains viennent du breton comme Gwenlann et d'autres de l'anglais comme Kelvin, Dylan. Ce sont souvent des prénoms de héros de la télévision ou de chanteurs anglo-saxons. La Bible n'est plus la seule source d'inspiration.

Enfin, en troisième position, on retrouve des prénoms hébraïques comme Marie, Anne. Les prénoms d'origine germanique comme Thibault, Hugo, Arthur se situent en quatrième position.

Kelvin Nimez

### Origine des prénoms de la classe de CM de Lancé





# Atelier Vieux Métiers

## METIERS AGRICOLES

Je vais vous présenter quelques catégories de vieux métiers que nous avons trouvés au fil des registres sur la période allant de 1702 à 1842.

La première catégorie la plus importante est liée aux métiers agricoles.

**Le fermier** était une personne qui autrefois louait une ferme à un propriétaire terrien pour la cultiver. Le fermier ne possédait pas ses propres terres.

**Le journalier** était un ouvrier agricole qui était payé à la journée.

**Le laboureur** était celui qui retournait la terre à l'aide d'une charrue tirée par des chevaux ou des bœufs. On retrouve souvent le terme garçon laboureur.

**Le terme garçon** signifie ouvrier qui travaille pour le compte d'un maître.

**Le cultivateur** cultivait la terre ou un certain produit de la terre. Dans certaines provinces, le cultivateur est celui qui est à la tête d'une exploitation agricole.

**Le garde forestier** est celui qui s'occupe des forêts.

Romain Touzeau

## METIERS DU BOIS

Les artisans qui travaillaient le bois sur la commune de Lancé au fil des registres étaient :

**Le scieur de long** qui sciait le bois en long pour en faire des planches, des poutres et des chevrons. A Chambord, la conférencière nous a dit qu'il y avait eu des scieurs de long qui avaient scié de très grands chênes pour la charpente.

**Le menuisier** faisait de menus travaux et travaillait sur de petits ouvrages.

**Le fendeur** fendait le bois.

**Le charron** fabriquait des chariots, des charrettes, des trains de voiture et particulièrement des roues.

**Le tonnelier** était l'artisan qui faisait et réparait les tonneaux.

**Le charbonnier** était celui qui faisait ou vendait du charbon. Il travaillait et habitait souvent au milieu de la forêt.

Clara Le Dez

## METIERS POUR SE VETIR, SE CHAUSSER ET SE NOURRIR

Je vais vous présenter les vieux métiers de l'artisanat présents sur la commune de Lancé qui permettaient de s'habiller, de se chausser et de se nourrir.

Dans les métiers qui permettaient de s'habiller on trouvait :

Les tisserands qui transformaient la laine en linge pour les gens de la campagne.  
Les tailleurs d'habits qui taillaient les vêtements.  
La couturière qui recousait les vêtements et qui en fabriquait aussi.

Dans ceux qui permettaient de se chausser :

Le sabotier faisait les sabots en bois.  
Le cordonnier était celui qui fabriquait les chaussures et qui les réparait.

Ceux qui nourrissaient les habitants de Lancé :

Le meunier qui s'occupait du moulin pour faire de la farine  
Le boulanger qui faisait le pain.  
Le boucher qui tuait les animaux et qui vendait la viande

Tous ces métiers, ces commerces ont totalement disparu de la commune. Il faut désormais se rendre soit à Saint Amand, soit à Vendôme pour se vêtir, se chausser et se nourrir.

Marine Duvigneau

## ARTISANS QUI TRAVAILLENT LE METAL

**Le serrurier** était celui qui fabriquait des pièces en fer forgé pour les habitations comme par exemple les serrures, les gonds pour les portes et les fenêtres.



**Le maréchal ferrant** était celui qui travaillait dans un atelier appelé la forge. Il façonnait les fers qu'il posait sous le sabot des chevaux. Ce travail était très difficile à cause de la chaleur et de l'impatience du cheval. Le dernier maréchal ferrant à Lancé de la commune fut Maurice Melotteau, l'arrière grand-père de Justine, Antoine et Marion que l'on voit sur la photographie ci-dessous.

Teddy Treton

## METIERS DE JUSTICE ET D' EGLISE

Nous avons trouvé des métiers liés à l'autorité du roi, à la justice.

Nous avons rencontré un **notaire royal** : c'est une personne chargée de rédiger des contrats jusqu'à la révolution, les notaires dépendaient de l'autorité du roi, c'est pourquoi ils étaient qualifiés de notaire royal.

**L' huissier de justice** faisait appliquer les décisions de justice.

**Le percepteur** percevait les impôts.

Pour les métiers liés au commerce.

Il y avait les marchands de bois, des marchands tout court et un marchand de chevaux

Pour les métiers de service, nous avons trouvé des domestiques, des serviteurs et un voiturier qui conduit les voitures à chevaux..

Pour les métiers d'Eglise et ceux liés à l'Eglise

**Le marguillier** est celui qui aidait le prêtre au sein de l'église c'était un laïc.

**Le sacriste** était celui qui aidait le prêtre dans la préparation des offices c'est à dire les messes, les enterrements et les baptêmes. Et bien évidemment **le curé**

**Un instituteur** apparaît souvent dès le début du 19<sup>ème</sup> siècle avant que l'école ne soit obligatoire. C'était probablement le maître de l'école située à côté du presbytère. Notre classe de CM1 - CM2 ne fut construite qu'après 1882 et les lois de Jules Ferry.

Romain Touzeau

## METIERS LIES A LA MEDECINE

**Je vais vous présenter les métiers de médecine que nous avons rencontrés dans les registres de Lancé.**

Il y avait **le chirurgien** : le chirurgien en campagne était plutôt celui qui savait arracher les dents, faire des pansements et des petits soins. Il pratiquait les saignées. Il était parfois barbier. Ce métier n'a pas de rapport avec celui que l'on rencontre de nos jours. Heureusement !!!

**Le docteur** était celui qui enseignait la médecine à l'université. Il ne s'abaissait pas à soigner les gens.

**La sage femme** est la femme qui pratique les accouchements. On l'appelle parfois matrone.

**Les médecins pour bestiaux** : Les médecins pour bestiaux soignaient les bêtes.

Léa Gougé

## **METIERS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI**

Autrefois, la très grande majorité des habitants de Lancé travaillaient la terre ou étaient artisans.

Quant à nos parents, ils travaillent majoritairement dans les métiers de la métallurgie, dans le secteur médical et dans le commerce, des secteurs bien différents de ceux recueillis dans les registres.

Aujourd'hui, seulement 8% des parents travaillent dans la commune où ils vivent, alors qu' autrefois, on peut dire que 100% des personnes travaillaient sur leur lieu de vie.

Marine Duvigneau



# Atelier Anne Laurenceau



## LE LOUP ET LA RAGE

Dans les registres et grâce aux indications de Mme Balabaud, nous avons retrouvé plusieurs actes de décès liés à la présence du loup à Lancé.

*« Anne Laurenceau morte hier, devenue enragée par la morsure d'un loup le 15 juillet 1701, âgée de 13 ans »*

*« L'an mil sept cent quarante trois le vingt septième jour de may a été par moi, curé de Lancé, inhumée en le cimetièrre de Lancé, Jeanne Louis, étranglée, par la beste »*

*« Maurice Martin, mort le 25 juin 1743, âgé de 12 ans étranglé par la beste ».*

Grâce au journal de Pierre Bordier, laboureur à Lancé au XVIII<sup>ème</sup> siècle, nous avons le récit de plusieurs agressions du loup.

*« En août 1752, la beste se manifeste autour d'Amblay, Marcilly, Naveil, Huisseau, la beste sème la désordre de ses cotés là ».*

Il écrit encore

*« La beste étrangle les enfants aux alentours de St Arnoult, Thoré, Huisseau, Runay, Naveil, Larnière. La beste mange tous les jours »*

En 1750 d'autres loups font leur apparition.

Le loup est le principal porteur de la rage. Le loup enragé devient souvent agressif et mord tout ce qu'il trouve sur son passage y compris les hommes. Contaminés par la rage, Les hommes sont, à l'époque, condamnés à mourir. Certains préfèrent ainsi mettre fin à leur vie plutôt que de succomber dans d'atroces souffrances.

Ce n'est que bien plus tard en 1882 que Pasteur inventera le vaccin contre la rage.

## ATTAQUES DE LOUP

On note beaucoup d'agressions de loup autour de Lancé dès le début du XVIIIème siècle.

Les hommes sont très présents dans la région, ils exploitent les terres ce qui cause l'abattage des forêts. Les proies sauvages diminuent en grande quantité. Les loups s'attaquent donc aux troupeaux.

Les enfants sont occupés dès l'âge de six ans, on leur fait conduire les bestiaux aux pâturages, ramasser de l'herbe. Comme les enfants sont seuls, ils sont des proies plus faciles pour les loups enragés ou non.



Ceci explique donc pourquoi les loups s'attaquaient davantage aux enfants.

## LES BATTUES

Contrairement à la région du Gévaudan, les alentours de Vendôme n'ont pas reçu la visite des soldats du Roi pour tuer la bête.

Mais, le Roi a émis un arrêt en août 1752 dans la région de Tours pour que tous ceux qui tueraient un loup gagnent quatre mille livres.

Dans les écrits de Pierre Bordier, laboureur à Lancé, on retrouve des histoires liées au loup.

Des battues ont été organisées en février 1766 auprès des deux châteaux voisins de Lancé. Il écrit :

« Le grand-Maitre des eaux et forêts a ordonné une chasse aux loups ; on s' est assemblé devant le château du Bouchet-Touteville ; il y avait Crucheray, Nourray, Lancé, Gombergean, Pray, et Lancôme. Un homme de chaque feu. On a tué un renard, au Clos Mouchard, et tiré quelques loups près de Putterreau ; on y a fini la chasse. Les Messieurs ont congédié le monde. Le lendemain, on s' est assemblé au Pèssis-Fortias : St Amand, Runay, Fluisseau, Villerabe, Villiers-faux, Larnières, Amblloy. On n' a rien tué ; il faisait trop grand froid et grand vent »

Les battues n' ont pas connu un grand succès dans nos régions.

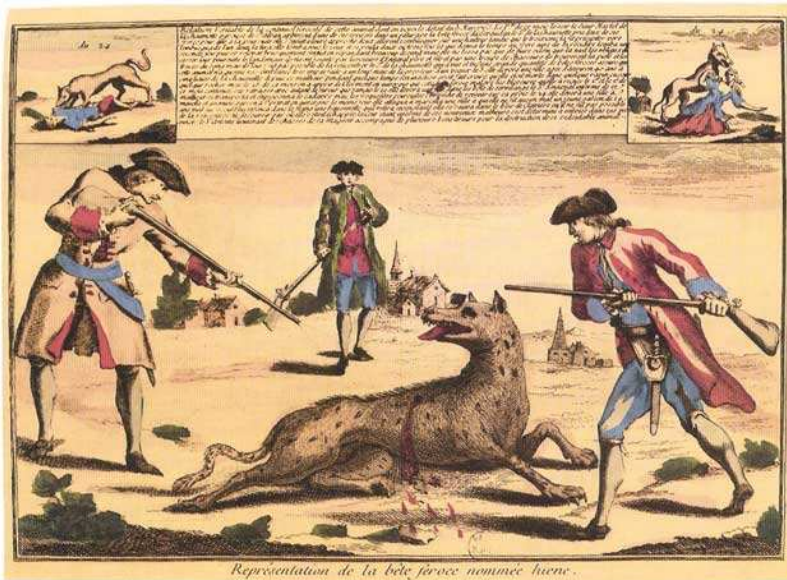
## DE LA REALITE A LA LEGENDE

Je vais vous expliquer comment les attaques des loups sont passées de la réalité à la légende. J'ai pris mes exemples dans l'histoire du Gévaudan.

L'évêque de Mende insista sur le caractère anormal de cette Bête qui tue et s'échappe avec tant d'adresse et se déplace avec une telle rapidité.

Certaines personnes croyaient que Dieu voulait punir un peuple endurci dans le péché. La Bête fut vite considérée par le peuple comme un être doté de pouvoirs extraordinaires.

Une légende disait qu'un homme marié deux fois avait un fils de chaque femme ; la belle mère voyait d'un mauvais œil l'enfant qui n'était pas le sien. Elle l'envoya un jour chercher de l'eau et comme le sien voulait suivre elle dit : « Reste ici lui, dit-elle. Si la Bête pouvait le manger... ce ne serait pas un grand dommage ! »... Finalement le petit accompagna son demi-frère à la fontaine et c'est lui, le fils de la belle mère, que la Bête choisit et dévora dans un ravin, près du village.



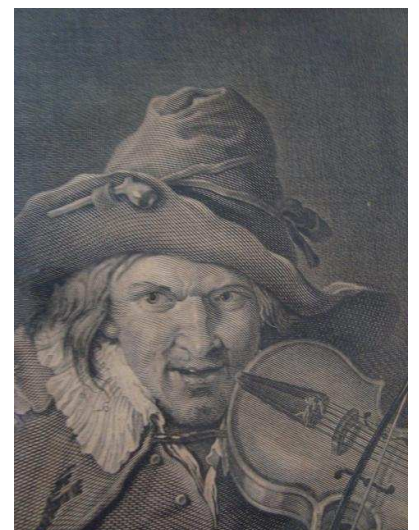
Valentin Barat - Deniau

## HISTOIRE DE LOUP

Jean le joueur de violon de Lancé fut surpris par l'arrivée de la nuit près de chez Valentin des Saules. Bientôt, il se rendit compte d'une présence insolite.

Se retournant, il aperçut deux grands yeux semblables à des braises qui trouaient l'obscurité. Tout en hâtant le pas, il émietta sa miche de pain et la jeta morceau par morceau à la bête qui s'approchait de plus en plus.

Mais le pain diminuait rapidement et le malheureux, angoissé, fouillait ses poches, y cherchant autre chose. Dans son agitation, il heurta son instrument qui résonna. Le loup s'arrêta net. Alors, saisissant son archet, le musicien, se mit à jouer jusqu'à épuisement et la venue du jour le sauva.



Killian Legendre